

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n°650 mai 2017

Réunion mensuelle :

jeudi 18 mai 2017

Ordre du jour : réunion mensuelle avec la reprogrammation de la conférence annulée de mars : « La mise en œuvre de la démarche Natura 2000 au travers de l'exemple du site des pelouses du Pays messin » par Coraline Descamps, animatrice du programme Natura 2000 à Metz Métropole.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Autres activités futures :

- * Lundi 8 mai 2017 : grande sortie annuelle de la société dans le Pays de Sierck, à dominantes botanique et géologique. Rendez-vous à Sierck-les-Bains à 9h30 sur le parking de l'Office du tourisme et du restaurant La Vieille Porte (place Morbach). Repas tiré du sac, chaussures de marche.
Covoiturage : rendez-vous au parking de la Tannerie à Metz-Saint-Julien pour un départ à 8h45. Pour les personnes venant à Metz en train, possibilité de passer vous prendre à la gare jusqu'à 8h30 (prévenir H. Brulé : 06.23.03.58.40.).
- * Jeudi 15 juin 2017 : réunion mensuelle avec une conférence : « Randonnées naturalistes 2010-2015 dans le grand erg oriental tunisien, 2nde partie » par Michel Renner.
- * Samedi 17 juin 2017 : sortie à Château-Salins. RDV à 9h30 à la Place des Salines. La matinée, à dominante historique et botanique, sera pilotée par Roger Richard : « Ancien site industriel Solvay recolonisé par la nature ». Repas tiré du sac. Après-midi, visite d'un autre site dans le secteur, peut être la côte de Delme.

Annonces :

Les séances ont lieu au siège de la société, 38/48 rue St Bernard, Metz-Sablons, tous les troisièmes jeudis du mois (sauf en juillet et août). Elles sont ouvertes au public.

Site de la société : <http://shnm.free.fr>

Courriel : shnm@free.fr et herve.brule@laposte.net

&&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 16 mars 2017, par Bernard Feuga (relecture par H. Brulé)

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, Ph. CHARLIER, M.-B. DILIGENT, N. DILIGENT, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GIRARD, V. GUEYDAN, T. HIRTZMANN, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, M. LEJARLE, J. MEGUIN, Ch. PAUTROT, C. PRAUD, Y. ROBOT, G. ROLLET, J. SCHATNER, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, C. CUNIN, J.-Y. PICARD, M. RENNER.

Invité excusé : Mme C. DESCAMPS.

-_o_o_o_

Revue reçues :

- Ann. Sté Scientifique & Litt. Cannes et arr. Grasse (2017), Tome LXII : Courmes, un balcon sur le Loup, par Claude Marro.
- Boletín Asociación Española de Entomología (2016), vol. 40(3-4), diciembre 2016.
- Bull. Sté Hist. Nat. Ethno. Colmar (2016), n° 13.

Petites annonces

Le président H. Brulé informe tout d'abord l'assistance du changement de programme de la réunion : la conférencière Coraline Descamps, qui devait parler de la mise en œuvre de la démarche Natura 2000 sur les pelouses du Pays messin, étant souffrante, son intervention est reportée au mois de mai. La séance du jour sera donc une séance « miscellanées », pour laquelle Christian Pautrot a accepté de préparer au pied levé un exposé sur un voyage naturaliste qu'il a effectué dans les Pyrénées. Cet exposé sera suivi de la présentation par H. Brulé de diverses observations qu'il a faites.

Après avoir donné la liste des revues reçues au cours du mois écoulé (voir ci-dessus), il communique les informations suivantes :

- les pins de la pelouse calcaire de Lorry-lès-Metz seront finalement coupés à l'automne prochain ;
- le dimanche 12 mars, trois membres (N. Pax, M. Renner et H. Brulé) de l'association nouvellement créée « Les Naturalistes du St Quentin » ont observé deux grands rhinolophes ainsi que diverses araignées et insectes cavernicoles dans une casemate à Plappeville ;
- le dimanche 19 mars, H. Brulé organise un chantier de défrichage sur ce qui reste de la pelouse calcaire de Morimont à Romagne-sous-les côtes (55).

Le président donne ensuite le programme des activités à venir (voir en tête de feuillet) puis il donne la parole à Christian Pautrot.

Exposé de Christian Pautrot :

« Balade dans les Pyrénées (juillet 2016) »

Christian Pautrot se propose de relater une balade de 15 jours qu'il a effectuée début juillet 2016 dans les Pyrénées, avec comme objectifs majeurs l'étang de Lherz et le pic du Midi d'Ossau.

Le nom de l'étang de Lherz (Ariège – ce nom est également orthographié Lers) est connu de tous les géologues puisqu'il a donné son nom à une péridotite du manteau supérieur,

la lherzolite, dont ses abords constituent une des rares zones d'affleurement (cette roche se forme à une profondeur de l'ordre de 100 km). On rencontre localement des péridotites dans les Vosges, notamment au col des Bagenelles, mais celles de l'étang de Lherz sont beaucoup mieux conservées.

Après cette introduction, C. Pautrot présente un petit rappel sur la formation des Pyrénées. Celle-ci est intervenue avant celle des Alpes et résulte de la collision entre la plaque eurasienne et une plaque « espagnole » qui se déplaçait vers le nord. Il en est résulté des structures orientées Est-Ouest. Les terrains sédimentaires, principalement du Jurassique et du Crétacé, ont été repoussés vers le nord (nappes de charriage), cependant que les terrains plus anciens, essentiellement hercyniens, constitués de granites, de schistes, etc., ressortaient dans la partie axiale de la chaîne. Le pic du Midi d'Ossau, par exemple, est un énorme édifice volcanique permien.

La région visitée se caractérise par la présence de nombreux sites paléolithiques.

C. Pautrot donne ensuite l'itinéraire qu'il a suivi, de l'Ariège aux Landes, en passant par la Haute-Garonne, les Hautes-Pyrénées et les Pyrénées-Atlantiques : le Mas d'Azil – Foix – l'étang de Lherz – la grotte de Niaux – Saint Girons – Saint Bertrand de Comminges – Lespugue – Aurignac – la grotte de Gargas – Saint Bât – Argelès-Gazost – Laruns – la vallée du gave d'Ossau – le pic du Midi d'Ossau – Arudy – Brassempouy.

S'appuyant sur de nombreuses photos, il détaille ensuite les observations qu'il a faites.

Le Mas d'Azil

Site impressionnant, où la rivière traverse un chaînon calcaire, d'âge jurassique à crétacé, dans une galerie atteignant 60 m de haut. L'endroit a été occupé très longtemps par les hommes préhistoriques et toutes les périodes de la préhistoire y sont représentées. Il faut savoir que l'occupation d'une grotte pouvait durer plus de 5 000 ans. Au Mas d'Azil, on a affaire à une civilisation qui a duré plus de 15 000 ans ! Cette civilisation avait atteint un haut degré artistique, comme en témoigne un magnifique propulseur orné d'un chevreau dont C. Pautrot présente une reproduction.

L'étang de Lherz (ou Lers)

La terre y est rouge, couleur due à l'altération de la lherzolite, roche riche en fer, magnésium et calcium. Parmi les plantes, on observe notamment du saxifrage, des crassulacées, des poacées, des orchidées.

La grotte de Niaux

Il s'agit d'une des grottes ornées les plus célèbres. L'entrée en est gigantesque. Mais il existe à proximité une autre grotte, la grotte de la Vache, qui comporte également des gravures rupestres. La grotte de Niaux possède entre autres des empreintes de pas dans de la boue qui datent de 15 000 ans (dans une partie qui ne se visite pas).

Les peintures de la grotte ont été surchargées de graffiti à partir du 18^{ème} siècle, les auteurs de ces graffiti ayant toutefois respecté les peintures paléolithiques en concentrant leurs œuvres au pourtour de celles-ci. Les travaux de restauration effectués ont conservé les graffiti du 18^{ème} siècle et ont effacé les graffiti postérieurs.

Non loin de la grotte de Niaux, en haut du plateau de Lannemezan, se trouve l'abbaye de Bonnefont, dans un contexte calcaire. On y trouve un beau jardin de simples agrémenté de treillis de saules.

Saint Bât

Situé dans la haute vallée de la Garonne, Saint Bât est célèbre pour ses marbres. Il en existe deux variétés : une variété veinée de noir et de blanc, et une variété entièrement blanche,

ressemblant au marbre de Carrare. Cette dernière était déjà exploitée à l'époque gallo-romaine.

Saint Bertrand de Comminges

C. Pautrot y a photographié une très belle ombellifère, qui reste à identifier, ainsi bien sûr que la cathédrale, en grès et calcaire, et son cloître.

L'endroit abritait à l'époque gallo-romaine une grande ville, nommée Lugdunum (comme Lyon). Les vestiges en ont été largement utilisés dans les constructions ultérieures, notamment les églises. L'église Saint Just, par exemple, laisse apparaître dans sa maçonnerie d'anciennes colonnes romaines.

Lespugue

Lespugue est célèbre pour la fameuse vénus, aux formes généreuses, qui y a été trouvée. Cette vénus est probablement gravetienne (fin de l'Aurignacien), mais on n'en est pas sûr. Si elle est de petite taille, une reproduction de grandes dimensions orne une place du village. Ceci dit, il est impossible de voir l'abri où cette statuette a été trouvée, la route y accédant étant barrée, soi-disant en raison d'un risque de chutes de branches. Et s'il existe un musée consacré à ce site dans le village, il est fermé : décevant !

Aurignac

Aurignac est le « stratotype » de l'Aurignacien, qui correspond au début du Paléolithique moyen. Il a produit de nombreux objets, lames, grattoirs etc. et est marqué par les débuts de l'art, avec en particulier des statuettes de vénus, dont celle de Lespugue. L'abri sous roche n'est pas accessible, protégé qu'il est par une clôture. La caverne est toute petite, mais le site était très riche en vestiges. Ce site n'a pas fait l'objet d'une occupation permanente. Il était fréquenté par des hommes qui suivaient les troupeaux de rennes.

Lourdes et Bétharram

Les grottes de Lourdes et de Bétharram, devenues des hauts-lieux où s'exprime la foi chrétienne, étaient déjà occupées par les hommes préhistoriques.

Vallée de Luz

C. Pautrot y a observé une demi-douzaine de vautours fauves dormant dans les falaises. Il a renoncé à poursuivre jusqu'au cirque de Gavarnie en raison d'une affluence trop importante. Mais même vu de loin, le site est impressionnant.

Col d'Aubisque

Dans la montée vers le col, C. Pautrot a observé de l'hélianthème, de la potentille, des œillets, des astéracées, des primulacées... ainsi que des chevaux sauvages peu farouches.

Pic du Midi d'Ossau

Il s'agit d'un massif à dominante andésitique, dont C. Pautrot montre une photo prise depuis Gourette. Une autre photo montre un paysage de prismes à composition de trachyandésite ou de dacite, roches à tendance acide, correspondant à une ancienne coulée. Parmi les fleurs, de l'*Armeria*, du lotier, du géranium, de la grasette (plante carnivore), du pavot jaune.

Arudy

L'église d'Arudy possède un beau pavage en marbre. Et le village est riche d'un très beau musée de sciences naturelles, avec une partie consacrée à la préhistoire, où on peut observer des restes de rhinocéros laineux, d'aurochs, de bisons.

Brassempouy

Le plateau de Lannemezan, où se situe la localité de Brassempouy, résulte de l'érosion de la chaîne pyrénéenne, ce qui explique qu'on n'y trouve pas de roches dures. Les constructions y sont faites en galets.

Le village est célèbre pour les statuettes de vénus qui y ont été trouvées. C. Pautrot montre une reproduction de la plus célèbre de toutes, la vénus de Brassempouy, petite tête de jeune femme aux traits délicats et à la longue chevelure savamment coiffée. Le très beau musée de la préhistoire comporte un parc avec des reproductions d'animaux, dont le Mégacéros, aux bois impressionnants. C. Pautrot n'est pas parvenu à trouver la grotte du Pape, malicieusement nommée ainsi car on y a trouvé de nombreuses vénus nues.

À l'issue de son exposé, C. Pautrot fait circuler de très beaux échantillons de roches qu'il a sciés et polis : marbres (dont le célèbre marbre griotte, de couleur rouge, ainsi nommé parce qu'il contient de petits nodules de la taille des cerises), schistes à andalousite (trouvés dans la région de Luz), ophite (sorte de diabase), ampélite (roche contenant du graphite et de la pyrite), granite, andésite, rhyolite, et, bien sûr, lherzolite.

-°-°-°-

Hervé Brulé propose de compléter la soirée avec quelques-unes de ses observations récentes réalisées essentiellement en Lorraine :

- des orchidées observées à Pierre-la-Treiche (54) sur la pelouse du Chanot en juin 2016 : deux pieds d'Ophrys abeille, chacun présentant une fleur dont le labelle avait une forme particulière, le petit appendice jaune étant projeté vers l'avant au lieu de se replier sous le labelle. Il peut s'agir d'une anomalie temporaire si la fleur vient de sortir de son bouton, mais si elle persiste, on parle alors d'*Ophrys apifera* forme *curviflora* ;
- un Orchis bouc avec des fleurs vertes anormales à la base (on parle d'un « lusus »), également observé à Pierre-la-Treiche ;
- un escargot patrimonial, *Chilostoma cingulatum*, observé en juillet 2016 dans le Mercantour, lors d'une virée avec N. Pax. Cette station, localisée dans la vallée de la Roya près de Casterino (06), n'était pas connue jusqu'à présent et a été signalée au MNHN ;
- une limace noire crêtée, avec une bande blanche longitudinale caractéristique sur la sole, *Limax cinereo-niger*, vue en juin 2016 à Allondrelles-la-Malmaison (54) ;
- un champignon ressemblant au pleurote de l'olivier mais qui appartient à une espèce différente : *Omphalotus iludens* (ancien nom : *Pleurotus* -). C'est une bonne espèce selon G. Trichies c'est-à-dire que ce n'est pas seulement une variété de l'autre. Ce champignon, toxique et se développant surtout sur le chêne, était très rare dans notre région mais il y devient petit à petit plus commun. En l'occurrence, il a été observé près de Spincourt (55) en août 2016.
- un chardon, *Cirsium canum*, observé en fleur à l'ouest de Vigy en août 2016, seule station connue en Lorraine (station notoire) ;
- le droguier de la faculté de pharmacie de Nancy (photographies prises en 2015 lors de son déménagement de Nancy pour aller aux Récollets, à Metz, au siège de la Société Française d'Ethnopharmacologie) ;
- une larve de *Drilus flavescens*, coléoptère qui mange les escargots, sortie d'un ensemble de coquilles collectées le 24 juin 2016. H. Brulé en profite pour signaler qu'il peut sortir quantité de choses intéressantes des coquilles d'escargot ;

- *Cochlostoma septemspirale*, un des rares escargots à opercule (Prosobranche), observé à Sommedieue (55) le 26 août 2016 sur un tronc d'arbre, à deux mètres de hauteur, en pleine canicule, le long de la « tranchée d'Haudiomont ». En Lorraine, cette espèce est en limite N de son aire de répartition ;
- le même jour et toujours à Sommedieue, dans une carrière de sable devenue site de motocross (carrière du Petit Raviny) : *Monacha cartusiana*, un escargot thermophile, une gentiane ciliée en fleur et enfin une cotonnière en fruits (*Filago pyramidata*), espèce devenue très rare en Lorraine.

&&&&&

Compte-rendu de la sortie du Dimanche 4 décembre 2016, par H. Brulé

Sortie à Saint-Dizier (52), à l'exposition « Austrasie »

Onze personnes se sont retrouvées à Saint-Dizier, pour aller visiter l'exposition « Austrasie, le royaume mérovingien oublié » à l'espace Camille Claudel. Une guide nous attendait et nous fit la visite. Cette exposition a réuni pour la première fois des objets prêtés par de grands musées européens, mais aussi des objets issus de fouilles récentes (2015) dans la région de Saint-Dizier à Les Crassées, et aussi à Prény, en Lorraine. On notera la vitrine consacrée aux pratiques médicales (trépanation, ceinture de grossesse), des armes comme épées damasquinées, francisques et scramasaxes, des reproductions d'anciennes cartes, comme la Table de Peutinger.

Après une collation prise au centre ville, les intrépides naturalistes n'ont pas hésité à enchaîner par la visite du musée de la ville, un petit bijou présentant pêle-mêle des objets de la préhistoire, d'autres de l'époque mérovingienne, des ferronneries Art Nouveau de Hector Guimard et une collection ornithologique de premier ordre rassemblée par Jean-François Lescuyer, aussi intéressante pour ses oiseaux rares (Outarde barbue, Cigogne noire, etc.) que pour les meubles qui les contiennent, décorés dans le style des cabinets de curiosité. Sans oublier la galerie de tableaux à l'étage supérieur.

Puis, c'est une visite au Lac du Der qui fut entreprise. Le lac était partiellement en assec. Depuis la digue de Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement, on a pu observer des oies cendrées picorant dans les champs, puis, à la nuit tombante, les vols des grues cendrées qui, après avoir passé la journée dans les champs à glaner leur nourriture, revenaient à leurs dortoirs lacustres, constitués par des bandes de terre entourées d'eau où elles pourraient dormir à l'abri des prédateurs.

&&&&&